

L'art de vivre en autarcie

Les *Kirghiz* sont un peuple de tradition nomade ou semi-nomade, éleveurs de moutons et de chevaux indispensables à leur mode de vie. Ils se déplacent avec leurs troupeaux par monts et vallées au gré des saisons, transportant avec eux leur subsistance et leur maison. Le plus bel exemple de l'autarcie *kirghiz* est l'utilisation de la laine. Cette matière première permet à la famille *Kirghiz* de recouvrir sa yourte (habitat traditionnel) qu'elle déplace lors des transhumances à dos de cheval ou de chameau.

Etonnante histoire que celle d'un peuple qui tire son gîte et son couvert "sur" le dos d'un mouton.

Le feutre

Le feutre est un élément de la vie nomade. A la fois mur et plancher, il symbolise la chaleur et le repos lors des nombreuses haltes. Il est l'une des matières de base du pays. Matériau solide et résistant aux intempéries, il est utilisé au quotidien. Ainsi, chaque famille fabrique le feutre dont elle a besoin pour l'habitat (la yourte et les tapis) et la conception d'objets usuels comme les chapeaux.

Le feutre est obtenu par un travail de pressage de la laine de mouton. Sa fabrication rassemble la famille ou les membres du village. Après avoir été lavée, teinte et séchée durant des semaines, la laine est étalée sur une grande natte humidifiée. On la recouvre ensuite de paille avant de la rouler. Enfin, les femmes et les enfants marchent pendant plusieurs heures sur le rouleau pour le rendre plus compact (voir dans *Le Fils adoptif* la scène où les femmes pressent la laine avec leurs coudes). Séché au soleil durant l'été, le feutre est prêt à se transformer en tapis ou en yourte.

Pour la fabrication des tapis, souvent très colorés selon des motifs traditionnels, on pose sur la couche de fond des mèches de laine teintée qui s'incrument au cours du pressage.

Mais comment s'y prendre pour transformer un mouton en maison ?

La yourte

Comme les autres peuples nomades d'Asie Centrale, les *Kirghiz* se déplacent avec leur yourte. Dans la langue *kirghiz*, le mot "yourte" signifie "sans terre" ou "sans pays". Cette appellation fut donnée par les Russes au début du XX^e siècle pour désigner l'habitat *kirghiz*.

La yourte a la forme d'un dôme de quatre à neuf mètres de diamètre, soutenu par une armature pliante en bois de couleur rouge. Cette teinte est obtenue à partir de plantes cueillies au bord des rivières et des lacs. La structure est ensuite recouverte de panneaux de feutre qui en constituent la toiture et les murs. Le toit est percé d'un trou rond pour l'arrivée de l'air et de la lumière. Montée et démontée rapidement, la yourte facilite les déplacements au gré des saisons. Ainsi le peuple *kirghiz* s'installe dans les vallées encaissées pendant l'hiver et sur le flanc des montagnes l'été.

La yourte est aussi dressée pour les grandes cérémonies (mariages, funérailles ...). En ville ou à la campagne, la coutume veut encore, lors d'un décès, que le défunt repose à l'intérieur d'une yourte avant son départ dans l'au-delà. Dans *Le Fils adoptif* c'est aussi pour Azate, légataire de sa grand-mère, le lieu du passage de l'adolescence à l'âge d'homme, de transmission de l'héritage. C'est le symbole de l'âme nomade, de l'itinérance, du voyage de la vie à la mort.

Mais comment voyager sans bagage, se souvenir sans livre ?

La tradition orale

Nomade, le peuple *kirghiz* ne pouvait pas transporter de lourdes archives. C'est donc par l'oral que la culture et l'histoire nous sont parvenues. Ainsi, la littérature populaire *kirghiz* naît vers la fin du XI^e siècle. Elle se développe sous forme de chansons et de poèmes transmis de génération en génération par des bardes.

L'une des plus célèbres est une chanson de geste appelé *Manas* du nom de son héros légendaire, un grand guerrier qui défia les envahisseurs mongols en rassemblant les clans disséminés. Ce long poème épique (deux fois la longueur de *L'Illiade* et de *L'Odyssée*), conte les difficultés qu'il dut surmonter pour y parvenir.

Manas est la mémoire de la civilisation de ce pays, chantée par les *Manaschi*.

Dès son plus jeune âge, le candidat *Manaschi* poursuit un long parcours initiatique auprès de plusieurs maîtres. Selon la légende, il devient *Manaschi* lorsque l'un des héros ou *Manas* lui-même lui apparaît en rêve, lui donnant l'ordre de déclamer. Les meilleurs d'entre eux qui peuvent improviser leur propre version sont appelés Grands *Manaschi*, alors que ceux qui répètent simplement la version d'un autre sont appelés demi *Manaschi*.

Le peuple nomade *kirghiz* a su trouver des réponses aux contraintes d'un territoire montagneux qui lui imposaient un mode de vie en quasi autarcie.

Emporter avec soi sa yourte, sa nourriture et sa culture, est l'exemple d'un art de vie singulier s'appuyant sur la communauté en dehors de tout individualisme.